

L'Œil dans le rétro paré pour la finale



Vainqueur à Blain, L'Œil dans le rétro sortira un nouvel album fin septembre 2004.

Embarquement pour Carhaix

La formation nantaise, L'Œil dans le rétro, voit le jour en juin 2000. Son répertoire, plutôt « chansons réalistes » (Fréhel, Bruand), s'oriente rapidement vers un univers musical plus varié où l'entrain et la finesse des rythmes yiddish côtoient les cuivres et les claviers du tango. La rumeur gaipante des rues inspire les textes. Jeff, au chant, les pas de danse tragiquement chaloupés, s'échine sous le regard du tuba et de ses six autres acolytes. La sauce prend, et l'on s'étonne à penser à feu les Né-

gresses Vertes et à d'autres temps festifs, à l'élégante modernité de l'ensemble. « Nous sommes contents d'avoir joué devant un public aussi enthousiaste et dans un plateau si relevé », confie Jeff. Début avril, les Nantais enregistrent un nouvel album (sortie prévue fin 2004) et se rendront au festival de Bourges.

Côté scènes du coin, l'Œil sera à Angers le 26 mars, le 1^{er} mai à Lège et le 4 mai à la salle Paul-Fort, Nantes. Contact tourneur : 06 08 16 14 08. loeildansleretro.com

L'œil dans le rétro voit loin



Jeff et Olivier de L'œil dans le Rétro, in dans le off de Bourges.

Victorieux des Révélation, Jeff faisait L'œil dans le rétro à Bourges ? Figurez-vous que recalé aux Printemps, le groupe nantais est toutefois suivi par une équipe d'Arte pour un reportage sur quatre groupes régionaux et le réseau des découvertes du Printemps de Bourges. Celui-ci sera diffusé en octobre 2004. « Tu peux ne pas être découverte mais être intéressant tout de même », constate Jeff, le chanteur de ce groupe de « chanson réaliste du début du

siècle. Pour faire simple, du Fréhel façon Négresse Verte.

Venu à l'arrach' ou presque, avec l'aide toujours de Tremolino, « par le vasistas des toilettes car la porte était fermée », le groupe a écumé les cafés de la ville en off où il a donné deux concerts plus un bœuf avec les Sévères. On retrouvera d'ailleurs ces deux groupes en concert le 4 mai, salle Paul-Fort à Nantes avec Vague-ment la jungle. Programmation La Bouche d'air.

Le premier album de l'« Œil dans le rétro »

Onze rounds pour le punch musette

Les sept Nantais de L'œil dans le rétro sortent leur premier album. Un mélange percutant de réalisme latino et de gouaille musette.

Bruant, Mistinguett, Piaf : le tiercé gagnant pour ces musiciens issus d'horizons variés, pop, jazz et chanson, et qui tirent le « bon numéro », celui qui donne son titre à leur premier album.

Le septuor sort son premier vrai album onze titres pleins de gouaille, aux couleurs musette, manouche ou latino, sous une pochette qui ne manque pas de punch : c'est Brice, le petit nouveau de cette jeune formation, qui affiche sa petite gueule de dur à cuire, entre deux gants de

boxe. « Un visuel que nous avons voulu différent des albums habituels de chanson populaire, explique Jean-Yves, le saxophoniste. Et parce que Brice est le fils d'un entraîneur international. »

Le bourre-pif menace mais la nostalgia est là pour arrondir les angles et atténuer la violence des uppercuts, comme dans leur chanson fétiche, celle qu'on fredonne ensuite, intitulée « Le 32 », 32 comme la ligne de bus, celle qui vous dépose « à Saupin/ou j'allais quand j'étais gamin/y'avait mon père et puis mon frère/on supportait les jaunes et verts. »

L'œil dans le rétro : « Le bon numéro », premier album. Ils seront le 10 avril au Violon Dingue.



Rétros, mais pas nostalgiques.

Les Nantais seront en concert sur le campus du Tertre ce soir

Un œil dans le rétro et l'autre devant !

Les sept Nantais de l'œil dans le Rétro, qui viennent de sortir un troisième album, *Le fruit défendu*, sont partout. Et de toutes les premières : aujourd'hui, ils inaugurent la formule des concerts sur le campus nantais ; demain, la nouvelle émission musicale de la radio Hit West (voir en page Nantes). Ils seront aussi sur Arte en novembre dans « La vie en face ». Avant peut-être Bourges.

Surtout, surtout ne pas les ranger dans la catégorie « rock-festif ». Jeff, le très théâtral et charismatique chanteur, vous ferait les gros yeux. Même si leur nom est de la trempe des Hurléments de Léo, Ogres de Barbak et autre noms tordus à rallonge, même si les cuivres et les jolis mots s'invitent à leur musique, les sept Nantais ne veulent pas plus les enfants des Têtes Raides que les cousins germaines des 17 Hippiés aux Jeux des sept familles de la grande famille des fanfares. En revanche, ils se donnent volontiers Fréhel comme grand-mère. Et ne manquent pas de faire de l'œil aux années 20. C'est l'astuce explicative à leur nom : « L'œil dans le rétro, c'est un œil en arrière mais le deuxième en avant ». Plus qu'un pied en avant et un pied en arrière. « Notre musique s'écoute très bien assis ! » Clins d'œil encore à Michel Audiard dont le groupe met en musique des dialogues (version concert uniquement). On peut aussi y entendre des musiques de Fellini ou du yiddish, mais le tout brassé comme des yaourts bulgares bien résumé par la formule : « musique de manège, gouaille des faubourgs, taraf napolitain ou Pinocchio des balkans ».



L'œil dans le rétro.

Ce troisième album, un autoproduit distribué par l'Autre Distribution, laisse plus de place à la musique sans toutefois céder à des morceaux purement instrumentaux. Au total, onze titres qui pourraient être les « Bons numéros » (titre de leur précédent album).

En tout cas, le groupe est partout. Qui pourrait récolter les fruits de sa persévérance et de son travail. Il re-

terte sa chance cette année au Printemps de Bourges, dans la catégorie Révélations.

Attendus l'an dernier, ils n'avaient finalement pas été sélectionnés mais avaient retenu l'attention d'une équipe d'Arte en reportage sur le réseau Printemps. Ce reportage de 5 fois 26 minutes sera diffusé en novembre dans « La vie en face ». Le groupe participe également aux sé-

lections « Régions en scène » du festival de Fijac.

Véronique ESCOLANO.

En concert aujourd'hui sous chapiteau au campus du Tertre à Nantes, après Mathieu Bouchet à 20 h. Également en concert le 29 octobre à Capella avec Ma Valise (Renseignements au 02 40 72 97 58).

LONGUEUR D'ONDES - juin 2003



Le bon numéro

Sept musiciens avec Tuba basse, flûte traversière, clarinette, saxophone... : la recette est originale et ça marche. Les chansons se laissent volontiers écouter, et les textes d'une fraîcheur spontanée séduisent par leur justesse. Un joli cocktail de bonne humeur aux rythmes entraînants à souhait.

Anne Le Gal



www.loeildansleretro.com

Mail : contact@loeildansleretro.com

FrancoFans

LE MAGAZINE INDÉPENDANT
DE LA CHANSON FRANCOPHONE ACTUELLE

L'œil dans le rétro

Avant, c'est demain !

Projet recueilli par
Jérôme Fabre | Someone



« Œil dans le rétro » dans un restaurant chinois où le
nouveau nous sommes retrouvés à
écouter avec deux membres de la
formation turbulente : Œil dans le
Rétro. Heureuse expérience que le
décalage entre l'ambiance de ce lieu
montré et la personnalité de ces
deux artistes ! La vie déborde sur
leur musique, à moins que ce soit
l'inverse qui se produise.

Le clin d'œil de votre nom de groupe à de glorieux
aînés (Bruant - Fréhel - Mistinguett...) vous situe
d'emblée dans la lignée des groupes populaires,
non ?

Jeff : C'est vrai que nous avons commencé
notre aventure dans des mariages, fêtes, sur
les marchés à Nantes... mais nous ne som-
mes pas encore des têtes d'affiche (souri-
res...). Il y a une différence entre populaire
et populiste. Le truc le plus populaire, c'est
un match de foot, le monde est là. Après je
ne sais pas si faire de la chanson c'est si po-
pulaire que ça. Par exemple, les références

que tu as citées ne sont plus des repères pour grand monde aujourd'hui. Avant, ils étaient connus un peu comme les rappeurs de l'époque. Ils avaient un esprit semblable : ils faisaient de la chanson réaliste qui traitait de sujets de société.

Votre musique s'appuie sur ce patrimoine, mais dépasse aussi nos frontières comme en attestent ces influences de l'Est que l'on retrouve dans les parties instrumentales accentuées par la clarinette et le tuba. Alors, maintenant que votre réputation à l'Ouest s'affirme, vous qui vivez dans un port, à quand la conquête de l'Est ?

Jeff : Grâce au second album les contacts se multiplient, nous avons même de très bons retours en comparaison de ceux du premier, certains programmeurs (pas tous !) apprécient le disque. Je me rends compte aujourd'hui de l'accueil positif par la manière dont nous sommes reçus. Des personnes ont envie de nous soutenir. En 2005, nous jouerons du côté d'Avignon, à Grenoble, Lille... Nous nous sommes déjà produits à Bourges, et l'été dernier nous avons eu la chance de jouer à Carhaix au Festival des Vieilles Charrues. Tous ces éléments nous permettent de voyager, d'enclencher des dates ailleurs que sur notre région.

Dans ce brassage musical, tel un fil rouge, on retrouve dans vos textes de nombreuses références érotiques disséminées ça et là... Cela renforce la singularité de votre formation. Comme tu en es l'auteur, peux-tu nous faire une explication de texte sur ces allusions touchantes ?

Jeff : Il y a beaucoup de références à la sensualité, je m'en rends compte avec les commentaires que certaines personnes ont fait sur le disque. Dans la culture occidentale, (en aparté) - sortez les trompettes ! -, on oublie trop facilement le corps. Alors que pour nos amis orientaux qui nous reçoivent ce soir (rires partagés), le corps compte : dans la culture zen ou même dans les sports de combat, le corps existe ! Je suis aussi un épicurien, j'aime la bonne bouffe et tout ce qui donne du plaisir...

Jean-Yves : Cela traduit ce que peuvent penser sept gaillards, pas en continu mais par bribes. C'est joliment exprimé par Jeff, il parle de choses très concrètes en fin de compte, c'est le côté populaire de la chose ! Pas d'images alambiquées au possible pour faire passer l'aspect sensuel, il le fait de manière légère. Il traduit bien ces choses. Même si c'est une vision masculine, on se rend compte que les femmes s'y reconnaissent aussi.

Jeff : Il y a un point de vue identitaire masculin mais qui n'est pas machiste ou autre. On se positionne, on existe ! Et donc cela permet aux autres d'exister.

Il est difficile de parler des goûts de chacun de vos camarades, néanmoins, essayez de nous éclairer sur vos



passions communes et distinctes ?

Jeff : On va parler des autres, pour commencer... Pour tous, cela n'étonnera personne, notre principale passion c'est la musique. Plein de styles différents, puisque nous avons chacun notre propre parcours. Le tubiste, le flûtiste et le clarinetiste viennent du classique. Ils sont issus du conservatoire, leur approche est donc différente. Cela n'a pas empêché le flûtiste de se brancher techno.

Le clarinetiste comme tu le remarquais tout à l'heure est fan de musique de l'Est, Yiddish, c'est son truc. Le tubiste a découvert récemment que Brel était un chanteur français, preuve qu'il n'était pas jusqu'alors très chanson. D'ailleurs dans le groupe il y a une base de techniciens qui ne sont pas impressionnés de faire la première partie des Têtes Raides par exemple, puisque ce n'est pas leur culture de référence. Ils se basent avant tout sur la technique de l'instrument. Très jeune (19 ans), le tubiste est déjà une référence sur son instrument.

Il est très sollicité, fait des piges ici et là... On apprend de lui ou du clarinetiste rigueur et technique. En échange, on lui propose de s'ouvrir, de devenir un peu plus sensuel, un peu moins mécanique. Sa passion, c'est le travail... Notre gratteux, il est monomaniac, il aime la musique manouche. Jean-Yves, lui, c'est le sexe et le saxo.

Jean-Yves : D'ailleurs, je suis le plus ouvert de tous (rires), j'aime Led Zep, Les Têtes Raides, Brel... rock, chanson...

Jeff : C'est peut-être lui le lien entre nous tous.

Il
faut
être
cohérent,
et pas
cool!!!!
je
ne
supporte
plus
l'esprit
cool.

Malgré vos différences, on sent un côté unitaire, un groupe...

Jeff : Si on peut définir le groupe, donner la qualité principale qui fallait à la base, c'est 100 % de gens intelligents, sans «débile», sinon cela ne fonctionnerait pas, cela aurait coincé. Il faut être ouvert d'esprit puisqu'on prétend l'être. Il faut être cohérent, et pas cooollllll, je ne supporte plus l'esprit cool. Il faut savoir accepter les contraires. L'ouverture d'esprit du lecteur de FrancoFans serait d'accepter que son fils veuille être CRS.

Y a-t-il une chose qui vous unit tous, un bouquin, un film... ?

Jeff : Ah ben oui, c'est Audiard (Les tontons flingueurs, 100 000 dollars au soleil...). C'est ce ci-noche des années 50-60 (Ventura...) toute cette gouaille-là, puisque là-dedans il y a de la vie ! Tu remarqueras dans ces films, ça bouffe, ils aiment la vie. On adore tous ça, on parle entre nous un peu de cette façon, dans ce registre-là, on argote un peu...

Craignez-vous la censure puisque dans le livret de votre disque, vous y faites allusion, en incluant un arrêté qui interdisait à une certaine époque les cafés chantants ?

Jeff : Le café chantant, à l'époque, c'est le retour de Napoléon III, il n'y a pas de télé, il n'y a pas de radio, pas de média populaire il y a peut-être un peu de presse mais très facilement censurable. Le seul lieu public d'expression et de contestation, c'est le café chantant où «il n'est pas possible de vérifier la bonne moralité des couplets qui y sont chantés». En gros, c'est là qu'on conteste et qu'on brocarde le pouvoir et compagnie...

Vous souhaitez souligner quoi ?

Jeff : En fait, ce n'est pas une censure qui va nous

toucher directement, nous et ce qu'on écrit, je ne crois pas. C'est plutôt une censure qui va être beaucoup plus globale. Je parlais tout à l'heure de cette espèce de monochromie qui va y avoir dans la musique, dans la pensée ou dans (il s'interrompt)... Tout à l'heure, vous me demandiez si vous pouviez fumer. Y a un moment, oui, on peut fumer ! Même si je ne fume pas... on va crever d'être dans la sécurité à force. Et effectivement, aujourd'hui, on a plein de moyens de communication. On pourrait croire qu'on n'est pas dans la censure mais il y a une espèce d'apologie de la médiocrité qui t'assomme 90 % du temps. Si tu veux un minimum te cultiver, être moins con, il faut quand même se bouger ! Donc ça ne se limite vraiment pas qu'à cette époque. C'était un clin d'œil puisque je suis un passionné d'histoire. Ces témoignages ne sont pas passés, ils démontrent que les gens se causaient, communiquaient entre eux. C'est ça l'Humanité ! Nous ne sommes pas dans la revendication, il y a un parallèle, mais méfions-nous des amalgames... concentrons-nous sur les choses invisibles...

Quel est le futur de l'Œil dans le Rétro ?

Jeff : J'aurais deux souhaits. D'une part que le groupe fonctionne dans tous les sens du terme ! Et surtout de conserver cet enthousiasme-là, cette valeur que l'on a entre nous, j'y tiens beaucoup. S'inspirer de Bruant, Brel... c'est aussi avoir leur état d'esprit. Brel par exemple, j'aime ce qu'il défend dans ses entretiens, ses valeurs, il ne court pas après le pognon, et surtout quel homme !

Jean-Yves : S'entendre, se faire plaisir...

Jeff : Conserver notre jubilation et continuer à gérer nos échecs (rires...), que l'on ne loupe pas nos rencontres futures avec notre public !

